OXYGÈNE de Soisy

ISSN 1622-3225
trimestriel
n° 34
février 2008
1 euro

Informations ~ opinions • le journal des Soiséens

Soisy pour tous, c'est enfin possible !

CELA FAIT MAINTENANT treize ans que Soisy a pour maire Luc Strehaiano, et huit ans que *Oxygène* existe. Et, hélas, on peut dire que les raisons qui ont fait qu'une poignée de Soiséens ont décidé de créer ce journal sous le mandat précédent sont toujours aussi valables aujourd'hui.

L'information qui est en effet diffusée aussi bien par la mairie que par le candidat Strehaiano est toujours aussi éloignée de la réalité que les reportages de brousse effectués depuis le pôle Nord : on a l'impression qu'il ne se passe jamais rien à Soisy, en tout cas jamais rien de négatif.

C'est là assurément un des aspects de la vision politique à la « Big Brother » du maire de Soisy, qui se ressent aussi bien dans le magazine, la lettre mensuelle et même jusqu'à la presse régionale qui, souvent, ignore Soisy. Il ne fallait surtout pas, par exemple, que les Soiséens sachent quoi que ce soit de ce jeune Egyptien tombé d'un avion sur notre territoire, tant ce drame est symptomatique de bien des problèmes qui se posent à notre planète.

Contrôler l'information pour gouverner tranquille. – Pas un mot non plus sur la fermeture de la polyclinique du lac d'Enghien, seul établissement médical de la ville, vendue, après de sourdes luttes d'influence, à la clinique Girardin d'Enghien qui s'est empressée de la fermer pour supprimer une concurrente, privant les Soiséens d'un service de proximité. Alors que c'est de plus, hélas, un événement symboliquement lourd de sens puisque, de ce fait, il n'y a plus de naissances déclarées sur le territoire de la ville de Soisy-sous-Montmorency.

Cette façon de cacher les réalités de la vie quotidienne n'est évidemment pas neutre politiquement : si les citoyens savaient ce qu'il se passe réellement, comment sont traités les problèmes qui les concerne, quels sont les choix faits par la mairie et en faveur de qui sont rendus les arbitrages, nul doute qu'ils seraient choqués et qu'ils se révolteraient contre le pouvoir en place !

François Delcombre et Anne Mokry, numéros 1 et 2 de la liste Soisy pour tous.

L'occasion est donnée aujourd'hui d'exprimer sa révolte de façon pacifique : en votant le 9 mars et en faisant gagner la liste conduite par François Delcombre, nous sommes sûrs qu'enfin à Soisy les réalités ne seront plus masquées, que toutes les opinions pourront s'exprimer, et que la politique qui sera menée à Soisy-sous-Montmorency prendra en compte l'intérêt de l'ensemble de ses habitants.

ANDRÉ KREMPF

Du neuf pour le Val-d'Oise

Le département du Val-d'Oise, qui vient de fêter ses 40 ans d'existence, n'a jamais varié de couleur politique, chose étonnante vu son fort accroissement démographique. Or, malgré une multiplication des infrastructures routières et ferroviaires, on peut se demander si tout cela a vraiment permis de trouver un équilibre. En effet le Val-d'Oise reste globalement déficitaire en emplois avec de très forts mouvements pendulaires générateurs de fatigue et de stress. De plus certaines zones comme la vallée de l'Oise ou le secteur d'Argenteuil-Bezons gardent des taux d'emplois médiocres.

Un remède à ces problèmes serait sans doute une meilleure entente entre le département et la région. Le conseil général a émis un avis défavorable sur le schéma directeur de la région Ile-de-France (Sdrif) alors qu'une meilleure coordination entre les différentes collectivités territoriales permettrait d'éviter les tiraillements stériles générateurs de retards et de surcoûts. Au moins pour ces raisons, il est nécessaire de changer de majorité au conseil général, loin de l'éternel discours sur l'expansion nécessaire du département, qui ne tient pas assez compte des conditions de vie des habitants et des vrais bassins de vie.

ARNAUD ESTRADE

RENCONTRE AVEC JEAN-JACQUES GAUTIER, DE L'ASSOCIATION DE DÉFENSE DES LOCATAIRES DU NOYERS-CRAPAUD

« Apporter des solutions concrètes et recréer de la communication »

« Oxygène ». – *Jean-Jacques Gautier, l'association que vous présidez est toute récente, puisque vous avez déposé vos statuts en préfecture le 8 janvier. Pourquoi cette nouvelle association ?*

Jean-Jacques Gautier. – Le point de départ a été une pétition au mois de novembre qui a été signée massivement par les locataires pour protester auprès du bailleur du manque d'entretien dont souffrait notre résidence. Les escaliers étaient à la limite insalubre, certains ascenseurs régulièrement en panne, les « monstres » étaient stockés le long des bâtiments et, depuis cet été, nous avons même vu arriver les rats !

Pourtant, avec les importants travaux qui ont été effectués, cela devrait être mieux qu'avant ?

– Les travaux ! Parlons-en ! Ils ont été complètement bâclés : les prises électriques se défont des murs, les peintures ont été faites sans reboucher les fissures et sont déjà tout écaillées, les fenêtres n'ont pas de joint, il n'y a eu aucun travaux d'isolation, nous sommes obligés de mettre des chauffages d'appoint alors que les charges de chauffage ne cessent d'augmenter. La plomberie, ça va à peu près, mais tout le reste a été fait avec du matériel bas de gamme. Et puis, les entreprises n'ont pas pris le temps de donner les explications nécessaires aux occupants, on s'est bien rendu compte qu'en fait tous ces travaux étaient sous-traités.

Mais, au moins, les aménagements extérieurs sont plus réussis ?

– Vous trouvez ? Nous, on préférait comme c'était avant, quand il n'y avait pas de grillage. Des fois, on se demande s'il n'y a pas des gens qui vont venir nous jeter des cacahuètes. On se sent enfermés, alors qu'on a rien demandé et qu'on a pas eu notre mot à dire. Maintenant on est obligé de payer nos places de parking alors qu'il y a moins de place qu'avant et on attend toujours qu'ils réinstallent des jeux d'enfants, et aux normes.

Vous dites que vous n'avez pas eu votre mot à dire. Pourtant, la mairie a fait une exposition, les projets ont été montrés ?

– Peut-être, mais ils ont présenté les choses quand tout était déjà décidé. Et ils n'ont pas tenu compte de tout ce qu'on pouvait dire.

C'est sans espoir, alors ?

– S'il n'y avait pas d'espoir d'améliorer les choses, nous ne prendrions pas la peine de créer une association et de faire des réunions où de plus en plus de gens s'impliquent. Avec le bailleur, nous avons engagé un dialogue que nous voulons constructif. Avec la mairie, nous sommes plus sceptiques, parce que ça fait longtemps quune forte majorité des habitants de notre quartier a l'impression qu'elle a mis le Noyer-Crapaud de côté. Tenez, par exemple, les illuminations de Noël, elles s'arrêtaient juste à l'entrée de la résidence, comme si on ne faisait pas partie de Soisy. Sur toutes les questions en suspens nous sommes prêts à engager un dialogue franc et loyal avec la municipalité et le bailleur.

Donc, vous avez des projets ?

– Bien sûr ! Au départ, on s'est surtout mis ensemble pour régler les problèmes qui se posaient, et déjà ça c'est important. Mais maintenant, nous voulons aussi élargir les buts de l'association : par exemple pouvoir aider les gens qui ont des problèmes administratifs, s'occuper mieux des jeunes de 16-20 ans en coopération avec les structures existantes, parce que nous pensons qu'il y des choses mieux à faire que d'envoyer la police et de tirer au flash-ball sur des gamins de 16 ans comme c'est arrivé récemment. Nous voulons faire revivre la cité et, pour ça, c'est vrai qu'il y a du travail à faire aussi du côté des locataires.

Comment vous allez vous y prendre ?

Il faut trouver des moyens de recréer de la communication, parce que les gens ne parlent plus entre eux, n'ont plus de goût à rien. Donc déjà on va demander un local pour pouvoir se retrouver. Dès qu'il fera beau on organisera par exemple des barbecues, avec de la pétanque, on participera à la fête « Voisin-voisine ». Avec toutes ces petites choses, on arrivera à redonner vie et espérance à notre quartier.

Propos recueillis par Jean Thomas

radio-trottoir

A LA QUESTION D'UN SOISÉEN sur la mise en ligne d'un forum sur le site Internet de la mairie, la réponse de Luc Strehaiano est édifiante : *« Personnellement, je n'y suis pas favorable. En effet, il s'agit d'un site institutionnel dont le but est d'informer, et non de débattre. »* Mais où est-il donc possible alors de débattre ? Parce que, sur le forum qu'a ouvert le candidat Strehaiano sur son site de campagne, la censure exercée par le webmaster est permanente, malgré la modération des propos envoyés.

DANS LA PRÉSENTATION DE SON ÉQUIPE MUNICIPALE, Luc Strehaiano l'avoue sans ambages : il veut une équipe municipale à son image. Difficile pourtant de croire que, malgré le nom de sa liste, elle est tournée vers l'avenir puisque, à part le débauchage individuel à la mode Sarkozy pour servir d'alibi, il y fait appel à plusieurs conseiller ou maires adjoints qui étaient présents au premier mandat et qui s'étaient éclipsés au second. En cas d'élection, cela risque même de poser quelques problèmes de préséance entre l'ancien premier adjoint Jack Douté et l'actuel Christian Thévenot.

AUTOROUTE URBAINE

Le BIP – avenue du Parisis – arrive demain...

L'ASSOCIATION SOS Vallée de Montmorency, association agréée de protection de l'environnement, a pour objet la sauvegarde de l'environnement des habitants de la vallée de Montmorency dans le respect de son passé et de ses sites.

Dans ce cadre, l'association s'oppose tout particulièrement au projet d'Avenue du Parisis — ex-BIP — qui devrait rallier l'autoroute A15 (Cergy-Pontoise) à l'autoroute A1 (Roissy Charles-de-Gaulle) en éventrant la vallée de Montmorency.

Par une délibération du 19 octobre 2007 le conseil général du Val-d'Oise a approuvé à l'unanimité :

– le principe de faisabilité entre la RD109 à Soisy-sous-Montmorency et la RD370 à Gonesse ;

– l'engagement des travaux de la section comprise entre la RD370 à Gonesse et la RD84 à Bonneuil-en-France ;

– le lancement de la concertation grand public.

Il convient de rappeler que 79 hectares de terrain, soit 70 % de l'assiette foncière, sont actuellement acquis. 200 parcelles restent à acquérir notamment sur Soisy, Montmorency, Deuil et Groslay.

Deux segments sont actuellement réalisés, l'un à l'ouest, l'autre à l'est. Deux kilomètres (Bonneuil-Gonesse) vont entrer en chantier. Le tronçon central qui reste à réaliser représente 11 km et est prévu soit en trémie ouverte soit en trémie fermée (Montmorency sur 300 mètres). Cette liaison routière large de 35 à 39 mètres comprendra deux fois deux voies et l'une d'entre elles sera utilisée pour un transport en commun entre Cergy et Roissy. Une partie sera réservée à la circulation douce (vélos).

Ce projet, longtemps considéré comme un serpent de mer, n'en est plus un ! La concertation débutera en 2008, après les élections municipales et cantonales.

SOS Vallée de Montmorency s'oppose formellement à la réalisation de cette liaison qui coupera en deux quatre communes fortement urbanisées et aggravera les sources de pollution de notre région. Nous aurons une pollution :

– *sonore,* qui n'épargnera aucune ville avec son cortège d'effets néfastes (sommeil altéré, stress, troubles de l'audition...). En l'air, les avions ; au sol, les camions !

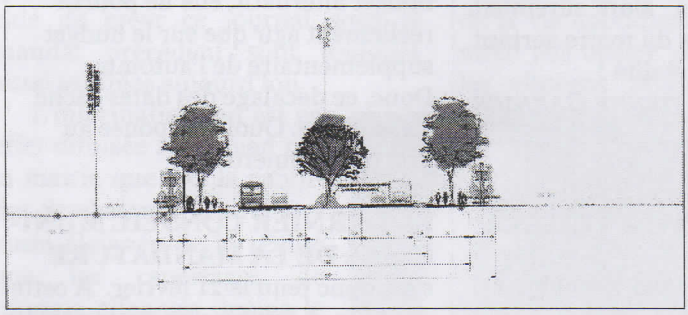
– *atmosphérique.* Des émanations de gaz toxiques sur 2 km de part et d'autre du tracé sous l'effet des vents dominants avec des conséquences sérieuses sur la santé notamment des enfants et des personnes âgées.

– *visuelle.* Nos villes seront coupées en deux, à l'image de ce qui est réalisé à Sannois et Saint-Gratien.

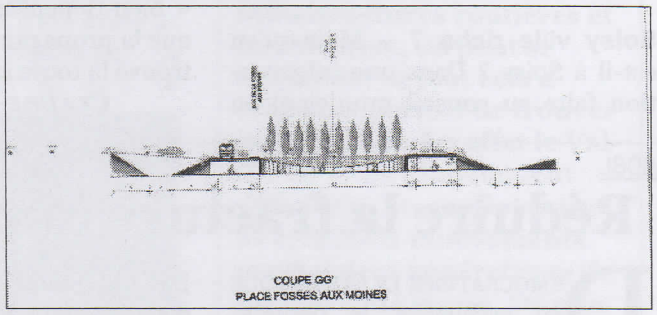
SOS Vallée de Montmorency s'élève contre ce projet dépassé en matière d'aménagement du territoire (cf. Grenelle de l'environnement), dangereux en termes de santé publique, destructeur en matière de cadre de vie et coûteux pour les finances publiques. Il est encore temps d'agir pour éviter l'irréparable en faisant pression sur nos élus. Qu'allons-nous laisser aux générations futures : une tranchée ouverte de 11 km ?

L'association SOS Vallée de Montmorency refuse le boulevard urbain entre Cergy et Roissy tel que voté par le conseil général le 21 septembre 2007. S'il était prouvé qu'il est impossible de renoncer à ce projet, SOS Vallée de Montmorency ne saurait accepter qu'une liaison en tunnel entre Soisy-sous-Montmorency et Groslay.

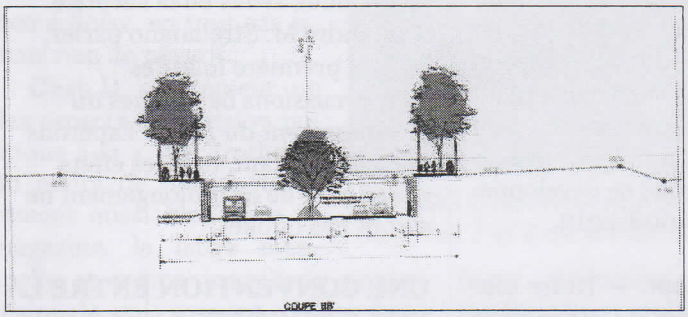
DIDIER LEFEBVRE



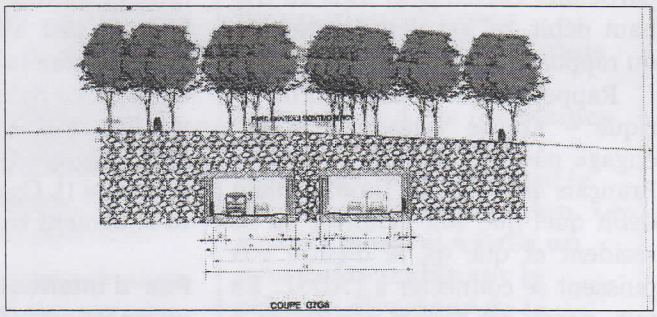
Plan coupe type du BIP.



Passage au niveau de la Fosse-aux-Moines.



Passage prévu pour Soisy-sous-Montmorency.



Passage prévu pour une partie de Montmorency.

VILLE LUMIÈRE

Des décorations à quel prix ?

DANS LA RÉGION, il est habituel d'entendre que, grâce aux recettes du casino, Enghien est une ville riche, et que donc c'est normal que, en bien des domaines, elle ait des dépenses somptuaires que ses voisines ne peuvent égaler.

C'est ainsi que, par exemple, dans un tableau publié par *le Parisien* le 26 décembre, nul n'est étonné de voir Enghien en 3e position des villes de la région parisienne les plus dépensières pour les décorations de Noël avec 70.000 euros de dépenses, soit 7 euros par habitant.

Soisy ville riche ? – Mais qu'en est-il à Soisy ? Dans une intervention faite au conseil municipal en 2004, le premier adjoint nous apprenait que l'ensemble des dépenses concernant les illuminations de Noël étaient budgétées pour un montant de 88.678 euros, soit 5,25 euros par habitant.

Or, même avec ces chiffres de 2004 qu'il faudrait sûrement sensiblement réévaluer vu la prolifération à laquelle on a assisté depuis, cela place Soisy en 4e position des villes les plus dépensières pour les décorations de Noël, juste derrière Enghien, et loin devant Sarcelles, Argenteuil ou Cergy.

Si « bien gérer » cela veut dire « bien dépenser », alors sûrement que la propagande du maire sortant trouve là toute sa réalité !

CLAUDE-ETIENNE GARNIER

ADSL

Réduire la fracture numérique

DÉMOCRATISER LE NUMÉRIQUE en accélérant le déploiement des infrastructures en particulier l'accès pour tous au très haut débit, tel est l'un des thèmes du rapport Attali.

Rappelons que l'opérateur historique – France Télécom – s'était engagé pour fin 2005 à ce que les Français accèdent à l'Internet haut débit quel que soit l'endroit où ils résident et que 95 % d'entre eux puissent se connecter à l'ADSL. En fait, parmi les foyers connectés à Internet, 53 % le sont en haut débit. En effet, il reste, localement, des îlots qui n'ont ou n'auront pas accès au haut débit pour des raisons « économiques » de la part des opérateurs.

Et c'est le cas à Soisy et sur le reste de la Cavam. Certains privilégiés bénéficient d'un débit allant jusqu'à 20 Mb/s mais un débit inférieur à 2 Mb/s est monnaie courante. Les zones pavillonnaires récemment aménagées ne sont pas mieux loties (Clos-Giffier). L'éloignement physique des abonnés aux DSLAM (central téléphonique) les desservant en est la raison.

Il y a bien un projet « Débitex » (créé en 2006) beaucoup plus ambitieux (100 Mb/s) monté par les conseils généraux du Val-d'Oise et de la Seine-Saint-Denis concernant 27 villes des 2 départements dont Montmagny (allez donc savoir pourquoi !). Ce projet se développera seulement sur 2008-2012.

Pas d'interlocuteur. – Notre municipalité actuelle et la Cavam ne se sont pas mobilisées pour réduire cette fracture numérique. Depuis plus d'un an, la situation est restée inchangée, aucune initiative, impossibilité à trouver un interlocuteur, tout le monde se renvoyant la balle en accusant l'opérateur historique.

Verra-t-on un jour Soisy Ville Internet sanctionnée par l'obtention de 3 ou 4 @ qui valent bien les macarons de Soisy Ville Fleurie ? Il faudrait un changement de mentalité de la municipalité actuelle...

JEAN-LOUP BERRY

vie du conseil

A L'APPROCHE DU RENOUVELLEMENT DES ÉLUS, le conseil municipal est rentré dans une étrange torpeur. Les réunions de décembre et de janvier ont été annulées, alors qu'il y a au moins le débat sur les orientations budgétaires qui aurait dû avoir lieu. Souci démocratique ? Pourtant, le vote du budget est toujours prévu pour le 27 mars, ce qui montre que M. Strehaiano a bien un projet de budget dans ses cartons, mais qu'il sera encore moins débattu que d'habitude... Et, si une nouvelle équipe arrive, ce n'est pas en une semaine qu'elle pourra préparer un budget alternatif, elle ne pourra réellement agir que sur le budget supplémentaire de l'automne. Donc, ce décalage des dates cache autre chose. Quoi ? Réponse au prochain numéro.

LE DERNIER CONSEIL MUNICIPAL DE LA MANDATURE s'est donc tenu le 21 février. A cette occasion, à travers une demande de financement à la Cavam pour une étude, nous avons eu la surprise d'entendre M. Strehaiano parler, pour la première fois, des *« répercussions bénéfiques du prolongement du BIP »*. Espérons que, pour autant, tous les effets maléfiques de ce prolongement ne seront pas oubliés.

UNE CONVENTION ENTRE LA VILLE DE SOISY et la région Ile-de-France a également été approuvée le même jour, dans le cadre d'une opération de renouvellement urbain. Celle-ci concernera essentiellement le quartier des Noëls avec comme objectifs *« d'éviter les intrusions de personnes ou véhicules étrangers », « sécuriser la propriété », « donner une autonomie de fonctionnement »* et *« donner une lisibilité aux limites public-privé »*. Peu convaincue par la pertinence de ces objectifs, la gauche s'est abstenue.

OXYGÈNE de Soisy Trimestriel d'information et d'opinion publié par l'association Oxygène de la Cité retrouvée - ISSN 1622-3225
Imprimerie RPS Repro, 86 rue du Général-Leclerc 95120 Ermont ; dépôt légal février 2008 ; directeur de publication François Delcombre
Abonnements : 2 ans 7,50 € ; 2 ans soutien 15 €. **Adhésions** (année scolaire) : Membre actif 16 € ; membre bienfaiteur 32 €
Chèques à l'ordre d'Oxygène de la Cité retrouvée, boîte postale 60.047, 95233 Soisy-sous-Montmorency ; Courriel : oxygene-soisy@voila.fr